

Enseignement Spécialisé

Guide

*destiné aux nouveaux enseignants
des Cours de Religion Protestante*

- Fiche 3 -

L'enseignement de type 3

1. Description de l'enfant présentant des problèmes de comportement

Il est souvent catalogué d'enfant ou d'ado « difficile », « insupportable », « terrible ».
Ses comportements dans le milieu scolaire feront dire de lui qu'il est :

- *Perturbateur* : il bavarde souvent, il dérange la classe, il ne respecte pas les règles, il chahute, attire l'attention de ses camarades, les distrait, les fait rire, il fait intentionnellement du bruit, il fait des remarques ou des commentaires à haute voix.
- *Agité* : ne se tient pas tranquille sur sa chaise, se lève, se déplace, n'est pas attentif, se laisse facilement distraire, joue et fait du bruit avec son matériel.

Il interrompt les autres, prend la parole spontanément, peine à terminer son travail, ne fait pas ce qu'on lui demande, est peu ou pas organisé, oublie ses affaires à la maison.

Les activités de ces enfants impliquent le plus souvent la motricité globale, par contre les activités impliquant la motricité fine les passionnent moins (dessiner, colorier, peindre, etc.) ou alors pour un temps très limité.

- *Opposant* : Il refuse de travailler, de faire ce qui lui est demandé, ne fait pas ses devoirs, n'obéit pas, il conteste, exprime ouvertement son désintérêt pour l'école, répond à l'enseignant, le défie, le provoque, se met en colère, est grossier, insulte, menace, fait des crises et peut être violent.

A côté de cette opposition active, certains enfants ou ados sont les champions de l'opposition passive. Au lieu de manier le « non » ils manient l'indifférence.

- *Provocateur* : Il sait exactement ce que tolère l'adulte, ce qui le fait bondir. Il arrive qu'il choisisse délibérément de se conduire de la manière qui met l'adulte hors de lui. Il s'assure même qu'on le voie.



- *Agressif* : on constate deux formes d'agressivité chez ces enfants ou ados, l'agressivité défensive (si il se sent –à raison ou à tort- agressé) et l'agressivité proactive (sans raison apparente).

L'agressivité peut prendre la forme d'un harcèlement exercé sur autrui, il agace, cherche la bagarre pour faire sortir l'autre de ses gonds.

- *Impulsif* : il ne maîtrise pas ses mouvements, il réalise « une intention » sans s'assurer que les conditions soient réunies pour que les choses se passent bien et que les conséquences de ses actes ne soient pas problématiques. Ce comportement résulte de la difficulté de planifier ses actions dans la vie quotidienne mais aussi dans les tâches scolaires (ne pas prendre le temps de lire une consigne dans son intégralité, se venger d'un autre enfant sans avoir pris le temps de savoir s'il était responsable).
- *Instable émotionnellement* : Il fluctue entre joie et colère sans crier gare. Les manifestations liées à ses émotions sont décuplées, toute colère, toute frustration, ou même tout plaisir prend des proportions exagérées. Il a très souvent besoin du support et de l'assistance de l'adulte pour parvenir, en l'isolant par exemple de la source du conflit, à ramener ses émotions à un niveau qu'il pourra maîtriser lui-même. Leur sensibilité étant exacerbée, une consommation de drogue ou d'alcool (surtout en secondaire) peut accentuer leur comportement émotionnel.

Il ne faut pas confondre cet enfant atypique avec un enfant habituellement remuant qui aime courir, sauter, grimper partout, qui aime détruire mais aussi construire, qui refuse et s'oppose comme tout enfant jusque sa quatrième année, c'est l'âge auquel se développe une maturation neurologique qui suscitera la maîtrise des mouvements et l'inhibition motrice et émotionnelle.



Ces problèmes de comportement se révèlent vraiment dès la fin de l'école maternelle où il accède là, à un lieu plus éducatif et surtout en 1^{ère} primaire parce que l'école est un lieu d'exigence. S'il n'est pas pris en charge, ces problèmes risquent de se poursuivre tout au long de sa scolarité.

Pourtant, l'école attend de lui :

- *Qu'il se tienne bien en classe* : de se « tenir » et de se « retenir ». Il doit être capable de maîtriser ses pulsions motrices et émotionnelles, son langage. Il doit être capable de rester assis une grande partie de la journée et d'être attentif. On lui demande également, dans les moments de détente, de maîtriser ses pulsions. Cela devient très difficile à respecter pour un enfant catalogué de « terrible ».
- *Qu'il s'intéresse aux activités proposées* : Lui qui est sollicité en permanence par des stimuli extérieurs, quelqu'un qui passe dans le couloir, une mouche sur la chaise du voisin, un bruit de camion sur la route... doit être capable d'écouter, d'être attentif. Lui qui est dans un processus de refus, de résistance en général, doit « abandonner » ce plaisir de résister pour combler ce vide par le plaisir d'apprendre, en d'autres termes accepter de perdre pour gagner et parvenir à participer avec plaisir à l'activité qu'on lui propose.

2. Causes de l'instabilité comportementale et psychique

Les causes qui sont à l'origine de cette instabilité qui rend l'enfant difficile à gérer, sont plurifactorielles mais le fait de les rechercher est déjà essayer de comprendre sa souffrance.

- Un équipement neurophysiologique déficient à cause du tabagisme, de l'alcoolisme, des stupéfiants, des abus de médicaments au cours de la grossesse.
- La prématurité, un accouchement difficile.
- Des anomalies (malformations cérébrales, maladies, handicaps).
- L'indisponibilité du ou des parents à la naissance de l'enfant pour toutes sortes de raisons induisant une souffrance due à un deuil, une séparation, une profonde solitude... en d'autres termes, un trouble de l'attachement.

Très souvent, son histoire relationnelle nous révèle que l'enfant catalogué d'enfant difficile a souffert prématurément, a vécu des angoisses qui résultent de tensions dues à une séparation prématurée avec la figure d'attachement, à une carence de soins répétée, des négligences, des réactions inappropriées (erreurs éducatives).



- Des observations médicales de l'activité du cerveau montrent que pour ces enfants agités, instables, impulsifs, certaines zones qui régulent les mouvements et d'autres qui régulent les émotions, tournent à plein régime alors que les zones chargées de la planification des actions et de l'inhibition motrice, tournent au ralenti.

On constate également un déséquilibre, une mauvaise répartition entre les neuromédiateurs du cerveau (la

dopamine entre autres) qui joue certainement un rôle important dans l'instabilité comportementale et psychique.

Cette déficience du métabolisme se règlera par une prise médicamenteuse (la rilatine) pour essayer de corriger ces désordres comportementaux et psychiques.

3. Quelques pistes pédagogiques

Les attentes de l'école sont très difficiles à accepter et à gérer pour des enfants et ados présentant les problèmes de comportement.

C'est pourquoi nous apporterons quelques pistes pédagogiques :

- « Se tenir et se retenir » dans le milieu scolaire.
- A l'école primaire, et par la suite à l'adolescence, l'enfant entre dans un milieu plus éducatif, dans un lieu de vie en société avec ses exigences d'apprentissage des codes verbaux et écrits. Si on sait que le mouvement, l'agitation sont le refuge de son angoisse, on comprend dès lors que l'élève dit terrible va éprouver des difficultés à s'adapter à ces exigences si on ne lui donne pas le soutien dont il a besoin face à celles-ci, pistes développées par la suite.
- « S'intéresser aux activités proposées ».
- L'élève présentant des troubles du comportement est perturbateur, provocateur, agité, agressif ou quelquefois soumis et passif. Il s'oppose aux apprentissages et à celui ou celle qui les enseignent souvent parce qu'il est envahi par une insécurité affective due à

la dévalorisation de lui-même. Apprendre dans l'angoisse et le déplaisir est impossible. Cette souffrance va bloquer son désir d'apprendre.

- Il s'agira pour lui de vivre un plaisir d'apprendre sans être inondé de connaissances qui, pense-t-il, ne lui serviront à rien. Cet état d'esprit va accroître le désir d'apprendre et rendre l'apprentissage plus efficace.
- L'enseignant doit pouvoir diriger l'attention, la capter et ne pas la surcharger en alternant des activités d'apprentissage avec d'autres où il n'apprend rien de nouveau (une activité plus ludique ou une activité qu'il réalisera facilement et qui lui donnera confiance en lui).
- Devant le refus, la résistance active ou passive de l'enfant, ou de l'ado « terrible », face aux activités d'apprentissage scolaire, il faut évidemment repenser, adapter *le contenu* de son enseignement à un monde en évolution rapide pour donner du sens à l'activité proposée, et rétablir une relation positive avec l'adulte et avec le groupe, découvrir le plaisir d'apprendre pour en susciter le désir.



Selon leur orientation professionnelle, adapter les leçons à leur pratique. Exemples : Recettes de cuisine tirées de la Bible, ou en horticulture parler de la végétation dans la Bible, etc.

Prérequis afin de faciliter le développement des points précédents :

1. METTRE EN PLACE UN CADRE SÉCURISANT

Avant tout, il conviendra de *mettre en place un cadre sécurisant* avec des personnes sur lesquelles il peut compter, qui pourront l'accueillir, le recevoir de façon bienveillante pour lui permettre d'exprimer d'emblée son mal-être, sans devoir adopter des comportements difficiles pour le faire savoir à son entourage.

- Lui offrir une oreille attentive : l'enseignant doit être capable d'établir avec l'élève une relation d'écoute, de chaleur et de respect de l'histoire de chaque enfant ou ado. On crée ainsi *une atmosphère sécurisante* où l'élève est respecté et écouté malgré ses difficultés, ainsi pourra s'établir *un climat de confiance*.
- Bien que le groupe soit restreint, cette relation sera garante d'une relation d'autorité fondée sur la qualité de celle-ci et sur un cadre clair à respecter entre les parties concernées. Il est important que l'élève reconnaisse le « statut » de l'enseignant. C'est lui qui, avec bienveillance, conviction et détermination pose ses exigences et ses limites, qui fait respecter les règles, et qui choisit de tempérer ou non pour que l'élève accepte la consigne sans pulsion agressive. Ce climat de respect l'un envers l'autre contribuera à un climat propice aux apprentissages.

- Lui donner *des repères stables*, c'est lui donner l'organisation de la journée, fixer la durée des activités, la finalité du travail, établir un règlement formulé en termes positifs qui va rendre la vie à l'école plus agréable.

- La règle est différente de la loi : la loi vaut pour tout le monde tandis que la règle est adaptable, déterminée par le groupe, elle peut évoluer mais est toujours appliquée.

La règle comprend *des droits et des devoirs*. Exemple de règle où pourrait intervenir des circonstances atténuantes : « On ne peut pas avoir de téléphone en classe ».

- Lorsque la relation et la confiance réciproque sont bien établies, que le respect est reconnu, que les règles sont claires et répétées fréquemment, il est alors normal de sanctionner leur transgression. *L'objectif de la sanction* est d'éduquer à la responsabilité, il s'agit d'une sanction positive.

2. PROPOSER DES SITUATIONS D'APPRENTISSAGE STIMULANTES.

- Pour ces enfants et ados faisant preuve d'intelligence pratique, partir de leur vécu et de leur expérience de vie provoque chez eux *une reconnaissance* et un intérêt pour leur existence.
- Partir d'expériences personnelles, différentes pour chaque élève donne à chacun la possibilité de partager d'autres expériences dans d'autres domaines et ainsi de trouver sa place au sein de la classe et non plus la place qu'il s'est incombée par des comportements de perturbateur, d'opposant, d'impulsif, domaine dans lequel il excelle.



3. DONNER UNE GRANDE IMPORTANCE À LA PAROLE

- L'enfant ou l'ado « difficile » se défoule souvent dans un débit de paroles (parfois agressives, parfois incontrôlées) ou s'enferme dans un mutisme révélant tous deux l'intensité de leurs angoisses, de leurs peurs et de leur souffrance.
- Parler de lui, de ses activités va l'aider non seulement à atténuer l'impulsivité verbale pour parvenir à communiquer son activité, ses besoins ou son ressenti. Cela permettra aussi de structurer sa pensée en vue de la compréhension collective. Une incompréhension peut être source de difficultés de comportement.

En conclusion, il faut toujours *anticiper* pour éviter/désamorcer le comportement agressif.

4. La spécificité de nos cours dans l'enseignement de type 3 - Compétences transversales et disciplinaires

A partir des maturités communes aux autres types de l'Enseignement Spécialisé nous pourrions adapter les compétences visées pour l'enseignement de la Religion Protestante.



RMQ Les compétences doivent être utilisées comme une ligne de conduite. Sachant que l'Enseignement Spécialisé est un enseignement différencié, elles ne s'adapteront peut-être pas à tous les enfants et donc les compétences ne pourront pas toutes être visées.

Les enfants qui présentent plusieurs formes de handicaps sont orientés vers l'enseignement du type qui répondra aux besoins éducatifs qui doivent être satisfaits en priorité selon l'âge et les capacités. Pour certains enfants, les compétences de plusieurs types devront donc être consultées.

Les élèves ayant également une légère déficience mentale (T1) pourraient progresser plus lentement et être en retard dans les apprentissages plus abstraits, le temps des séquences d'apprentissage sera donc plus long.

Compétences transversales et disciplinaires

-  Sensibilisation à l'exercice de la compétence
 -  Certification de la compétence en fin d'étape
 -  Entretien de la compétence
- M = Maturité
T = Type

EN PRIMAIRE

Maturité 1 (Niveau d'apprentissage préscolaire)

Compétences disciplinaires

- Éveil au monde de la Bible par une première approche biblique : 
 - o Rester assis et écouter une histoire biblique très simple.
 - o S'intéresser à une histoire très simple lors d'une première approche biblique.
 - o Être capable de comprendre le message entendu (mots courants et expressions familières).
 - o Être capable de manifester son incompréhension.
 - o S'exprimer, restituer avec ses mots (décrire, raconter, poser des questions).
- La découverte du « je » - il comprendra qu'il est en train de grandir et de s'épanouir : 
 - o Apprendre à se connaître et à respecter les autres.
 - o Respecter son corps et ne pas blesser celui des autres.
 - o Prendre soin de son corps au niveau de l'hygiène et de la nourriture.
- Prendre conscience qu'il est doté de moyens précieux pour se développer : le toucher, la vision, le goût, l'ouïe, l'odorat, la parole (attention, beaucoup d'enfants ont des problèmes au niveau de l'expression orale). 
- Découvrir une émotion au travers d'une histoire biblique simple et l'exprimer. 

Compétences transversales et relationnelles

- La découverte du « je » : développer la connaissance de soi. 
- Développer les règles de base de la communication avec les autres : 
 - o Apprendre à dire ou faire un geste pour marquer son désaccord sans utiliser la violence
- S'initier au « vivre ensemble » : 
 - o Écouter attentivement lorsqu'on me parle.
 - o Respecter les règles de la classe ainsi que le panneau du déroulement de la séance en vue de s'intégrer dans la vie sociale.
 - o S'initier à la coopération avec les autres dans le cadre d'une activité collective.
 - o Attendre son tour.



Maturité 2 (Éveil des apprentissages scolaires)

Compétences disciplinaires

- Apprendre à mettre la nature qui l'entoure en relation avec Dieu. 
- Éveil au monde de la Bible par une première approche biblique. 
 - o Etre capable de comprendre le message entendu (mots courants et expressions familières).
 - o Associer des idées à un thème donné et les exprimer.
- Découverte des autres : 
 - o Prendre conscience au travers du message biblique qu'il grandit et qu'il s'épanouit dans son cadre de vie, sa famille, sa classe, ses amis, les personnes qu'il rencontre.
 - o Apprendre le respect de la différence : s'ouvrir aux différences ethniques, culturelles et religieuses.
- Pouvoir reconnaître et exprimer certaines émotions verbalement ou d'une autre manière à partir d'une histoire biblique. 
- Être capable de rattacher la fête de Noël au moment de la vie de Jésus. 

Compétences transversales et relationnelles

- S'initier au « vivre ensemble » : 
 - o Apprendre à communiquer avec les autres dans son milieu de vie, avec ses amis, avec ceux qui l'entourent.
Cf. référentiel de compétences P1.1(b) et P1.
 - o Expérimenter les règles de communication dans des situations variées.
 - o Exercer des formes de partage et de collaboration avec d'autres.
 - o Elaborer des règles ensemble et les respecter.
- Apprendre à planifier une tâche et à respecter cette planification. 
- S'exprimer sur un sujet familier dans un groupe restreint. 
- Développer l'autonomie dans les activités pédagogiques. 

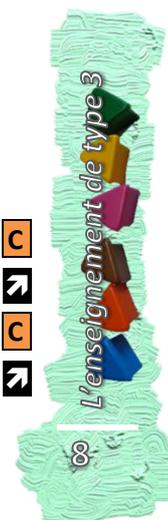
Maturité 3 (Maîtrise et développement des acquis)

Compétences disciplinaires

- Découverte des textes bibliques : 

En rapport avec le programme du fondamental, les 5 thèmes de l'AT et du NT du module 2 : Bible (de la solitude à la rencontre, désir de vie et de bonheur, Dieu libérateur, Dieu nous conduit, Dieu nous offre vie et bonheur....)

- o Découvrir à partir des textes bibliques les données principales des expériences vécues dans les Alliances au sein des deux Testaments.
- o Connaître la signification de mots-clés en rapport avec ces expériences vécues dans les deux Testaments tels que la solitude - le dialogue - la confiance - la présence - l'absence - rencontrer - se rassembler (au choix peut-être !).
- o Situer sur une ligne du temps les personnages-clés.
- Apprendre à mettre son expérience personnelle et la nature qui l'entoure en relation avec Dieu.
- Amorcer le dialogue et la réflexion.
- Être capable de rattacher la fête de Noël à la naissance de Jésus. 
- Être capable de rattacher les autres fêtes chrétiennes aux moments de la vie de Jésus. 



Compétences transversales et relationnelles

- Apprendre à maîtriser ses réactions affectives.
- Planifier une tâche et respecter cette planification.
- Respecter des règles établies ensemble.
- Apprendre à dialoguer en écoutant et en respectant les idées des autres.
- Poser des questions : avoir un esprit de questionnement.



Maturité 4 (Utilisation fonctionnelle des acquis selon les orientations envisagées)

Compétences disciplinaires

- Poursuivre la découverte des données principales des expériences vécues dans les deux Testaments.
- Pouvoir utiliser des mots-clés vecteurs de valeurs tels que grandir - s'épanouir - libérer - le pardon et connaître leur signification.
- Apprendre à utiliser les outils de travail : Bible, dictionnaire, ouvrages...
- Situer sur une ligne du temps les personnages et les événements majeurs étudiés dans les leçons bibliques.
- Respecter l'environnement par des actions concrètes.
- Amorcer le dialogue et la réflexion.
- S'ouvrir aux différents mouvements religieux et non-religieux et témoigner du respect envers ceux-ci.
- Connaître les caractéristiques principales des mouvements religieux et non-religieux concrètement représentés dans l'entourage immédiat de l'élève.
- S'ouvrir aux grandes questions de société, d'environnement et de citoyenneté.



Compétences transversales et relationnelles

- Savoir formuler des questions, mener des recherches et les exposer sur un panneau.
- Identifier, observer, repérer, comparer, classer, reformuler, évaluer, critiquer.
- Élaborer et réaliser des projets personnels.
- Se connaître soi-même, respecter sa propre personne et celle des autres.
- Apprendre à dialoguer.
- S'insérer dans un groupe, travailler en groupe, coopérer.
- Apprendre à maîtriser ses réactions affectives.
- Développer l'estime de soi.



EN SECONDAIRE

TYPE 3 FORME 1

COMPÉTENCES TRANSVERSALES

I) RÉCEPTION ET EXPRESSION

- comprendre une consigne verbale
- comprendre l'action à réaliser
- comprendre le nom d'un objet
- comprendre une phrase ou un ordre dans un contexte précis
- comprendre une phrase ou un ordre dans un contexte non précis
- comprendre des images
- associer des images à un objet
- désigner un objet
- s'exprimer par gestes
- s'exprimer par mots ou phrases
- s'exprimer par bruits, par sons
- reconnaître son nom dans une série
- reconnaître des lettres
- nommer les jours de la semaine
- répondre aux questions simples soit par gestes, par mots ou par phrases
- s'exprimer par pictogrammes
- exprimer clairement le oui et le non



II) CRÉATIVITÉ

- écouter
- se concentrer
- traduire d'un langage à un autre
- reconnaître des couleurs simples
- trier des couleurs
- suivre un tracé
- reconnaître des formes simples
- utiliser un crayon
- utiliser un pinceau
- utiliser des ciseaux
- poser la colle correctement
- placer et coller les formes au bon endroit



COMPÉTENCES DISCIPLINAIRES

A) DÉCOUVERTE DU JE

A) NOTION D'ESPACE ET DE TEMPS

- le cours de religion : un moment de la journée précis pour moi



- avec mon professeur de religion
- ↳ se repérer sur mon horaire
- ↳ se repérer dans l'espace pour retrouver le lieu de travail individuel



B) J'EXISTE ME VOICI

- j'essaye de communiquer mes émotions soit à l'aide de mots, soit par images
- je prends soin de mon corps
- j'exprime mes besoins par image et non par des cris ou des automutilations



B) DÉCOUVERTE DU MONDE BIBLIQUE

A) ÉCOUTER UNE HISTOIRE BIBLIQUE

- ↳ rester assis dans l'espace d'apprentissage « *face à face* » pendant minimum 5 minutes
- ↳ écouter l'histoire biblique



B) RÉALISER UNE ACTIVITÉ INDIVIDUELLE EN FONCTION DE L'HISTOIRE BIBLIQUE

- ↳ remettre dans l'ordre chronologique l'histoire biblique
- ↳ réaliser de petites activités : découper, coller, repasser des lignes



C) VIVRE AVEC LES AUTRES

A) TOI QUI ES DIFFÉRENT DE MOI

- ↳ accepter d'être avec son professeur de religion
- ↳ accepter le regard d'autrui
- ↳ accepter de sortir de la classe



TYPE 3 FORME 2

Les compétences de type 3 forme 2 sont identiques aux formes 1 type 3, mais la maîtrise de la lecture et de l'écriture sont acquises, et donc à prendre en considération.

TYPE 3 FORME 3

Avant-propos :

Pour le secondaire spécialisé forme 3, utilisation des compétences transversales du programme du secondaire en ajoutant les compétences du cours de français forme 3.

Il faut savoir que dans la forme 3, on ne parle pas d'année (1, 2, 3, 4, 5, 6) comme dans l'ordinaire, mais on parle de phase : phase1, phase2, phase3.

Normalement, à la fin des 3 phases, si l'élève n'a pas réussi son CEB en primaire, l'élève repasse celui-ci.

!/ Attention : C'est l'évaluation formative qui est privilégiée.

Références

MINISTÈRE DE LA COMMUNAUTÉ FRANÇAISE Administration Générale de l'Enseignement et de la Recherche Scientifique Service général des Affaires pédagogiques et du Pilotage du réseau d'Enseignement organisé par la Communauté française ENSEIGNEMENT SPÉCIALISÉ ORGANISÉ PAR LA COMMUNAUTÉ FRANÇAISE ENSEIGNEMENT SECONDAIRE SPÉCIALISÉ DE FORME 3 Première, deuxième et troisième phases Compétences seuils et complémentaires en Français 325/2006/259

Administration générale de l'Enseignement et de la recherche scientifique. Service général des affaires pédagogiques et du pilotage du réseau d'enseignement organisé par la communauté française. Enseignement secondaire de plein exercice ; premier degré ; Programme d'études du cours de religion protestante.

COMPÉTENCES TRANSVERSALES

L'enseignant pourra se référer à l'ensemble des compétences transversales du premier degré du programme du secondaire.

PHASE 1

A) Oral

- 1) Prouver sa compréhension d'une consigne, donnée oralement et comportant soit deux, soit trois unités d'action. 
- 2) Comprendre une question à un ou plusieurs éléments, posée oralement et formée selon différents procédés présentés en gradation. Vérification par contrôle de la réponse. 
- 3) Comprendre et retenir une information donnée oralement, comprenant plusieurs éléments. Vérification par questions orales de compréhension, différées au maximum de 5 minutes. 
- 4) Écouter efficacement. 
- 5) Communiquer efficacement. 
- 6) Comprendre les consignes. 

B) Lecture

- 1) Comprendre un document écrit et prouver sa compréhension en répondant à un questionnaire. Celui-ci privilégie le contrôle de la compréhension de la lecture plutôt que le contrôle de la mémoire. 
- 2) Identifier, observer, repérer, résumer une information. 

C) Compétences liées à la relation à soi

- 1) Se respecter. 
- 2) Prendre conscience de son corps, de son caractère, de son mode de fonctionnement mental, de ses comportements. 

D) Compétences liées à l'utilisation des outils

- 1) Tenir ses documents en ordre : journal de classe, cahiers, matériel scolaire. 

PHASE 2

A) Oral

- 1) Comprendre, à l'audition, un texte. 
- 2) Reformuler, résumer un texte. 



B) Lecture

1) Comprendre un document écrit et prouver sa compréhension en répondant à un questionnaire. Celui-ci privilégie le contrôle de la compréhension de la lecture plutôt que le contrôle de la mémoire.

C

C) Écrit

1) Utiliser sa créativité pour communiquer une information.

C

D) Compétences liées à l'utilisation des outils

1) Pouvoir se repérer dans la table des matières de la Bible.

C

2) Pouvoir retrouver un passage Biblique sans l'aide de l'enseignant.

C

PHASE 3

A) ORAL

1) Expliquer à quelqu'un de manière efficace les différentes phases d'une procédure à partir de documents iconographiques.

C

B) ÉCRIT

1) Décoder des informations sur un document complexe.

C

C) Compétences liées au cours de religion

1) Se situer dans un groupe social plus important.

C

2) Développer des solidarités.

C

3) Se familiariser avec les formes contemporaines de communication et d'expression.

C

COMPÉTENCES DISCIPLINAIRES PHASE I, PHASE II ET PHASE III

Phase I Phase II Phase III

A) APPORT PSYCHOLOGIQUE :

- être à l'écoute de sa dimension psychoaffective
- respecter son corps en suivant des mesures d'hygiène
- respecter ses condisciples : chacun a le droit de parler, d'avoir un avis
- respecter les adultes de l'école : suivre et appliquer les consignes données
- maîtriser ses réactions



B) REGARD BIBLIQUE :

- pouvoir se repérer dans la Bible
- pouvoir rechercher un passage dans la Bible
- pouvoir situer un récit biblique dans son contexte historique, géographique et culturel
- pouvoir réaliser des parallèles entre certains récits bibliques



L'enseignement de type 3

C) APPORT THÉOLOGIQUE :

- pouvoir distinguer le discours théologique de son expérience de foi personnelle
- pouvoir accepter les différences entre élèves en fonction de leur appartenance à l'un ou l'autre courant protestant



D) AUTRES CULTURES ET CONVICTIONS :

- dégager les traits majeurs des différentes croyances présentes dans la société contemporaine
- faire preuve de tolérance envers les élèves suivant une autre religion



E) A L'ÉCOUTE DES ARTS ET DE LA CULTURE CONTEMPORAINE

- discerner dans l'analyse de documents actuels et dans la production artistique des éléments qui fassent écho aux thèmes proposés.
- Pouvoir réaliser une œuvre en fonction de ses capacités en rapport avec le thème étudié.



5. L'autisme

Introduction

L'autisme apparaît dès la première année de vie avec des premières manifestations subtiles et variables qui se transforment en des symptômes clairs vers l'âge de 2 ou 3 ans, et parfois beaucoup plus tard. Les jeunes enfants autistes diffèrent de leurs pairs dans les domaines suivants :

- Interactions sociales : ils sont moins susceptibles d'amorcer et de répondre aux interactions sociales, ont un contact visuel limité et incohérent, manquent d'émotion et d'imitation partagées, certains ne répondent pas lorsqu'on les appelle par leur prénom.
- Communication : ils sont moins susceptibles d'utiliser des gestes de communication et ont de la difficulté avec l'attention partagée.
- Comportement sensoriel et moteur : ils ont parfois des façons insolites de regarder ou de jouer avec des objets, peuvent présenter un intérêt intense et inhabituel pour certains objets ou parties d'objets, ou encore une sensibilité ou préférences sensorielles inhabituelles.
- D'autres manifestations, telles que des retards de développement, sont aussi fréquentes, mais elles recourent également des risques liés à d'autres troubles du développement. Les parents et intervenants devraient être bien informés des premiers signes de l'autisme pour que les enfants puissent être pris en charge plus tôt et avoir ainsi une évolution plus positive.

La méthode TEACCH

Généralement lorsqu'on travaille dans l'enseignement spécialisé avec des élèves autistes, on utilisera essentiellement la méthode TEACCH.

Vous trouverez ci-dessous une introduction à la méthode TEACCH

Les informations suivantes sont extraites du site www.agirpourelautisme.com

TEACCH: Treatment and Education of Autistic and Related Communications Handicapped Children

A l'origine un homme:

(8 février 1927 – 7 juillet 2006) né en Allemagne, le **psychologue américain Eric Schopler**, fut l'un des pionniers à ouvrir la voie dans la recherche sur l'autisme **en créant le programme de TEACCH en 1964**, lors d'une étude pilote à l'Université de la Caroline du Nord

Le projet de recherche mené par Eric Schopler et Robert Reichler était fondé sur :

- **la collaboration parents/professionnels** de santé pour mutualiser toutes les informations concernant l'enfant atteint d'autisme ;
- **le développement et la mise en application d'un programme de traitement individualisé** pour chaque enfant ;
- **la formation des parents aux techniques d'intervention** spécifiques dans le but de faciliter les échanges et la communication avec leurs enfants. Les parents sont reconnus alors comme cothérapeutes auprès de leurs enfants.

« Le programme TEACCH est un programme éducatif structuré spécialisé. L'organisation physique, les emplois du temps, les systèmes de travail individuel, le repérage visuel, et d'autres procédures sont les éléments de l'enseignement structuré qui se sont montrés utiles dans les classes des élèves autistes de tous âges et de toutes aptitudes fonctionnelles. » Ce programme a été adopté partout au Etats-Unis et dans plusieurs pays d'Europe.

Il est basé sur :

- **la recherche de l'origine organique de l'autisme**
- **la collaboration entre professionnels et parents**
- **l'optique « généraliste » de la prise en charge**
- **des services complets, coordonnés et communautaires assurés pendant toute la vie de la personne autiste**
- **le caractère individuel de la prise en charge.**

OBJECTIFS DE LA MÉTHODE TEACCH :

- **Fournir des stratégies pour soutenir la personne autiste durant toute sa vie**
- **Favoriser l'autonomie à tous les niveaux de fonctionnement**
- **S'adapter aux besoins individuels des personnes autistes.**

« Les expériences et les observations de Schopler ont montré que les enfants atteints d'autisme travaillent mieux lorsqu'ils ont à disposition permanente des repères visuels qui présentent une division lisible du temps, un découpage fractionné de la façon dont on va occuper ce temps, une indication sur ce qui suit l'activité, dans le but de rendre toute action prévisible. Les repères visuels les aident à traiter l'information plus efficacement. »

UNE CLASSE TEACCH

A) Faciliter la compréhension de l'environnement par des zones attribuées à des activités spécifiques et bien délimités dans l'espace grâce à des repères visuels.

- zone dévolue aux apprentissages indépendants de chaque élève ;
- zone de jeux ;
- zone de travail individuel et autonome ;
- zone de déjeuner ;
- zone de goûter ;



Zone d'apprentissage



Zone de déjeuner

- zone de temps libre ;
- zone d'apprentissage des gestes de la vie quotidienne : toilette par exemple ;
- zone d'apprentissage des activités domestiques ;
- zone de travail personnel et bureau de l'enseignant ;
- zone de transition où sont affichés les emplois du temps individuels et personnalisés.



Zone de lecture

B) Visualiser le déroulement des activités grâce à un support visuel clair, fractionné et ordonné, afin de se repérer, se situer dans le temps et de rendre toute action prévisible.

Les systèmes de travail individuels comportent obligatoirement quatre types d'informations :

1. **la personne avec autisme doit savoir quelle est la nature de l'activité** sous forme de planification, dessins, photographies, schéma de montage, consignes écrites pour les lecteurs, permettant une identification facile des gestes et procédures à accomplir ;
2. **la quantité de travail qui est demandée**, évaluable grâce à la planification de la tâche par le schéma construit en fonction du degré de compréhension de la personne ;
3. **un repère clair qui indiquera que la tâche est terminée** ;
4. **l'indication concernant ce qui se passe immédiatement après l'exécution de la tâche.**



Une planification minutieuse, lisible et claire

LA STRUCTURATION DE L'ACTIVITÉ OU DE LA TÂCHE À ACCOMPLIR EST PAR CONSÉQUENT CONDITIONNÉE PAR :

- une planification minutieuse ;
- une lisibilité et une clarté visuelle dans la composition et l'agencement des différentes étapes ;
- la réflexion concernant l'ordre d'exécution gestuelle : aucun détail de la procédure ne doit être oublié.

C) Aider la personne avec autisme à acquérir une habitude d'agir ou des comportements systématiques, de façon appropriée dans des circonstances ou des contextes destinés à se répéter en créant des routines.

« La routine enseignée est celle qui doit avoir des conséquences durables, dans la mesure où elle est commune à de nombreux types de travaux. Par exemple, note Mesibov : "appréhender systématiquement toutes les tâches de gauche à droite et de haut en bas est une méthode applicable à une multitude de tâches, comme ranger, laver la vaisselle, nettoyer le sol, trier, lire ou écrire" ».

LA ROUTINE DU MATIN

<p>1</p> <p>A 7h15 : Je me réveille</p>		<p>5</p> <p>A 8h00 : Je fait mon lit et je range mon pyjama</p>	
<p>2</p> <p>A 7h15 : Je me réveille</p>		<p>6</p> <p>A 8h00 : Je fais mon lit et je range mon pyjama</p>	
<p>3</p> <p>Je vais aux toilettes</p>		<p>7</p> <p>Je m'habille me coiffe)</p>	
<p>4</p> <p>Je prends mon petit déjeuner</p>		<p>8</p> <p>A 8h15 : Je fais ma toilette (Je me brosse les dents, me lave le visage, et me coiffe)</p>	